Mission Joie...

Le premier jour de la semaine, très tôt le matin, au lever du soleil . . .

Retraite de mai 2025

Formation et spiritualité

PROVINCE DE NOTRE-DAME DU PILIER

Le Christ est ressuscité, alléluia!

Frères et sœurs, joyeuses Pâques!

Aujourd'hui, dans l'Église, l'alléluia résonne enfin, il se transmet de bouche à bouche, de cœur à cœur, et son chant fait pleurer de joie le Peuple de Dieu dans le monde entier.

Du tombeau vide de Jérusalem nous parvient l'annonce surprenante: Jésus, le Crucifié, *"n'est pas ici, il est ressuscité" (Lc 24, 6).* Il n'est pas dans la tombe, il est le vivant!

L'amour a vaincu la haine. La lumière a vaincu les ténèbres. La vérité a vaincu le mensonge. Le pardon a vaincu la vengeance. Le mal n'a pas disparu de notre histoire, il y restera jusqu'à la fin, mais il n'a plus de domination, il n'a plus de pouvoir sur ceux qui reçoivent la grâce de ce jour.

Sœurs et frères, surtout ceux d'entre vous qui souffrent de douleur et d'angoisse, vos cris silencieux ont été entendus, vos larmes ont été recueillies, pas une seule n'a été perdue

Dans la passion et la mort de Jésus, Dieu a pris sur lui tout le mal du monde et, par son infinie miséricorde, il l'a vaincu; Il a éliminé l'orgueil qui empoisonne le cœur de l'être humain et sème partout la violence et la corruption. L'Agneau de Dieu a vaincu! C'est pourquoi nous nous exclamons aujourd'hui: "Le Christ, mon espérance, est ressuscité!" Oui, la résurrection de Jésus est le fondement de l'espérance; À partir de cet événement, l'attente n'est plus une illusion.

Non, grâce au Christ crucifié et ressuscité, l'espérance ne déçoit pas. *Spes non confundit* (cf. *Rm* 5, 5)! Et ce n'est pas un espoir insaisissable, mais un espoir engagé; Ce n'est pas aliénant, mais cela nous rend responsables.

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS "URBI ET ORBI"[1]
2025, Place Saint-Pierre – un jour avant sa dernière Pâques

[1] Texte intégral

Comment ne pas commencer cette retraite par les dernières paroles de François, devenues involontairement un souvenir posthume, son testament, son “cela s'est accompli” particulier, la conclusion, ce qui ne peut plus être changé... point final.

Relisons son message, sachant que cet homme vit déjà éternellement, qu'il jouit déjà pleinement de chaque affirmation, qu'il comprend déjà pleinement chaque intuition, qu'il contemple maintenant la splendeur de cette espérance qui ne déçoit pas. Plus d'attente... c'est l'heure de rire! Se réjouir!

Comme certains l'ont dit, nous sommes dans une période très pascale et la mort de François a permis au monde entier de parler de la vie au-delà de la mort. Et si nous avons réussi à voir un peu au-dessus de l'esthétique (ou du moins à travers l'esthétique), nous avons eu à notre disposition le cadre parfait pour, depuis nos communautés, contempler comment des milliers de personnes ont célébré la fête de la Résurrection.

ÉTINCELLES DE RESURRECTION

La Résurrection change tout et peu importe combien nous voyons la même chose, rien n'est pareil... Toute l'humanité est libérée et tous les condamnés à mort sont sauvés. Jésus nous libère de ce qui nous pousse à tomber, il nous saisit par les poignets, sans que nous ayons à faire quoi que ce soit d'autre que de nous laisser appuyer.

La Résurrection change tout et la vie surgit là où elle pointait vers l'échec, c'est l'aube qui sème l'espérance là où il n'y avait que des cendres.

PROVINCIA NUESTRA SEÑORA DEL PILAR
Ámbito Formación y Espiritualidad
HIJAS de la CARIDAD de SANTA ANA

La Résurrection vient compléter et donner un sens à notre vie quotidienne, car nous serions naïfs si nous ne reconnaissions pas qu'autour de nous et en nous, il y a de la fragilité, de la difficulté, de l'injustice et de la douleur... ce qui suscite légitimement la question: Comment peut-on parler de la Résurrection?

Nous allons prier avec quelques intuitions et les yeux sur l'Évangile, nous allons prier en laissant Dieu prendre l'initiative, nous allons prier en sortant de notre ego insatisfait, étroit et minuscule, qui comprime notre capacité à transcender et à contempler la création et l'humanité dans sa juste mesure.

Regardez l'image sur la couverture:

Imaginez que c'est ainsi que le Père a dû vivre la scène que Marc raconte dans les 7 premiers versets du chapitre 16... comme c'est différent, n'est-ce pas?

Quand le sabbat passa, Marie de Magdala, Marie de Jacques et Salomé achetèrent des parfums pour aller l'oindre. Le premier jour de la semaine, très tôt, à l'aube, ils arrivèrent au tombeau.

Ils se dirent l'un à l'autre: "Qui déplacera pour nous la pierre de l'entrée du sépulcre?" Ils levèrent les yeux et virent que la pierre avait été déplacée. C'était très grand. En entrant dans le tombeau, ils virent un jeune homme vêtu d'une robe blanche, assis à droite; Et ils ont été surpris.

Il leur dit: "N'ayez pas peur. Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié. Il n'est pas ici, il est ressuscité. Regardez l'endroit où ils l'avaient posé. Allez maintenant dire à ses disciples et à Pierre qu'il ira avant eux en Galilée. Vous le verrez, comme il vous l'avait dit.

ATTENTION RESPECTUEUSE

L'attention respectueuse est un art et un don, c'est apprendre à aimer les moindres détails: s'arrêter devant la vie qui passe inaperçue mais qui nous explose soudainement au visage; écouter ce son qui nous transporte dans un autre endroit; laisser s'envoler la mémoire vers un endroit que nous pensions avoir oublié ou sourire naïvement à une odeur familière attachante.

L'attention respectueuse est le contraire de la hâte, c'est le temps de l'espérance, un espace indispensable pour percevoir les signes de la vie ressuscitée. Et si nous ne nous arrêtons pas, il n'y aura plus rien à espérer, nous ne laisserons pas le temps à quoi que ce soit de pousser, rien ne se passera, rien à trouver... Rien n'est ressuscité.

Trois jours d'attention respectueuse séparent la mort de la vie. Trois jours à retenir notre souffle, à passer par le cœur chaque promesse, chaque mot, chaque geste, trois jours à contenir notre joie de laisser les plus lents rattraper les plus rapides, trois jours pour parler, pour préparer ce qui est nécessaire pour la rencontre, pour la fête.

Profiter du temps, c'est arrêter de le remplir de stimules vides, d'expériences creuses... Profiter du temps, c'est s'offrir le luxe de faire des rencontres fortuites et inattendues, en optant pour ce qui n'est pas très efficace... Profiter du temps, c'est donner de la valeur à ce qui semble n'avoir aucune valeur et faire de ce qui est gratuit notre plus grand trésor.

Nous allons laisser du temps pour les allées et venues, même le temps de s'enfuir ou de changer d'avis ou de reconnaître peu à peu celui dont on ne peut s'empêcher de parler et qui marche à vos côtés sans que vous le sachiez.

Êtes-vous le seul à Jérusalem à ne pas savoir ce qui s'est passé là-bas ces jours-ci? Il leur demanda: "Que s'est-il passé?"(*Lc 24, 13-35)*

– *"Comme c'est insensé et insensé de croire ce que les prophètes ont dit!"*

  Changez de regard: donnez-vous le temps de voir les possibilités où il y a eu plus d'une déception.

– *"Reste avec nous."*

  Créer l'expérience de la convocation, de la fraternité.

– *"N'était-ce pas notre cœur qui brûlait lorsqu'il nous a parlé sur la route et nous a expliqué l'Écriture?"*

  Redécouvrez la joie de votre vocation:

  - *L'obéissance nous dispose à accepter dans la foi, avec "promptitude", "joie" et "simplicité", la mission que Dieu nous confie à travers la Congrégation (CC 24).*
  - *La pauvreté évangélique nous permet de nous donner totalement et nous dispose à partager avec joie (CC 30).*
  - *Renouvelez chaque jour la joie de suivre Jésus célibataire pour le Royaume (CC 36).*
  - *Partagez avec vos sœurs les joies, les difficultés et les réalisations, et intéressez-vous à leurs expériences (RV 46).*
  - *Que le témoignage de votre compréhension, de votre joie et de votre détachement les aide à découvrir l'existence d'un amour qui dépasse l'humain (RV 53).*

ACCEPTER QUI NOUS SOMMES

En regardant le Ressuscité, nous revenons à une image puissante et déconcertante, Jésus que nous laissons cloué sur une croix, à qui nous disons adieu avec peur et incompréhension... Il revient à nous, dissipant toute peur, répandant généreusement la paix et la joie, nous invitant à regarder en nous-mêmes et à remplir de vie tout ce qui nous saisit, nous contraint, nous serre.

Nous sommes peut-être trop conscients de ce qui ne va pas, de ce qui nous manque, peut-être que dans notre vie il y a trop de suspicion, de méfiance, nous nous découvrons plus souvent que nous ne le voudrions, à la recherche de l'erreur, du problème, de la difficulté. Il semble que tout doit être jugé, pour tout ce qu'il faut demander la permission, il se peut que notre bonheur dépende excessivement de cet étrange sentiment de bien-être que nous recherchons dans l'approbation de l'autre.

Où en sommes-nous de la liberté de la Résurrection? À quel moment renonce-t-on à la nouveauté, au courage, à l'initiative, à l'inattendu, à la spontanéité, à la joie?

Le Ressuscité place devant nous la bénédiction de ce que nous sommes déjà, nous n'avons pas à attendre pour changer quoi que ce soit parce qu'Il a tout changé.

S'accepter, ce n'est pas abandonner, se conformer, se justifier: c'est se réconcilier avec l'argile que nous sommes, et avec l'histoire que nous portons, en l'exposant sans complexes, sans peurs, avec le désir de la partager généreusement telle qu'elle est, avec simplicité, humilité, gratitude.

Reconnaître le Ressuscité, c'est aussi se faire confiance, baisser la garde, se présenter devant Lui, ouvrir la main et cesser de serrer la vie. Jésus ressuscité n'est pas apparu aux parfaits, mais à ceux qui portaient des blessures, des peurs, des erreurs... Et il les accueillit avec paix.

Embrasser ce que nous sommes n'est pas une résignation, mais un regard réconcilié. C'est vivre avec la certitude que nous sommes soutenus, non pas par nos réalisations, mais par une plus grande fidélité: *"Dieu ne se lasse pas de nous, même si parfois nous nous lassons de Lui"* (Pape François). L'acceptation sereine consiste à retrouver la joie, l'initiative, la grâce de l'imprévu. C'est faire confiance à nouveau à la bonté qui habite même ce que nous ne contrôlons pas.

PROVINCIA NUESTRA SEÑORA DEL PILAR
Ámbito Formación y Espiritualidad
HIJAS de la CARIDAD de SANTA ANA

Le soir de ce jour-là, le premier jour de la semaine, les disciples avaient leurs portes bien fermées, par crainte des Juifs. Jésus vint, se plaça au milieu d'eux et leur dit: "La paix soit avec vous!" Ayant dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples se sont réjouis de voir le Seigneur.

[...]

Thomas, c'est-à-dire Jumeau, l'un des Douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus est venu. Les autres disciples lui dirent: Nous avons vu le Seigneur.

Il répondit: "Si je ne vois pas la marque des ongles dans tes mains et que je ne passe pas mon doigt dans le trou, si je ne mets pas ma main dans ton côté, je ne croirai pas."

[...]

Puis il dit à Thomas: "Mets ton doigt ici et regarde mes mains; Mets ta main dans mon côté, et ne sois pas incrédules, mais crois.

Thomas lui répondit: "Mon Seigneur et mon Dieu."

Jésus lui dit: "Parce que tu m'as vu, c'est que tu as cru; Heureux ceux qui croient sans avoir vu. (cf. Jn 20, 24-29)

- Contemplez la scène avec toute l'affection que vous pouvez, car nous sommes tous des Thomas.
- Profitez de cette rencontre intime avec le Ressuscité, il n'est pas là pour vous reprocher quoi que ce soit. Il nous donne une autre chance, il veut que nous le voyions, que de cette rencontre nous le reconnaissions pour toujours, en n'importe qui, en tant que tel, en chacun...
- Il ne s'agit pas de "mettre le doigt sur la plaie", ni de fouiller dans les plaies du passé, Jésus veut seulement que nous voyions son amour et sa bonté, sa présence, autour de nous, dans notre communauté, dans notre tâche... même s'il a l'apparence de la mort et de l'injustice, nous devons reconnaître le Ressuscité (rappelons-nous, nous avons mis la main dans ses plaies).

LA JOIE QUI LIE ET QUI ENVOIE

La joie est contagieuse, elle doit être proclamée, célébrée. La personne reconnaissante ne peut pas être malheureuse, c'est impossible. Personne n'a dit que la réalité ne peut pas être compliquée, mais nous pouvons nous placer devant elle de bien des façons, et selon la gratitude que nous sommes capables de nommer, notre bonheur sera plus sincère, oui, simple et sincère.

Nous pouvons commencer par être reconnaissants d'avoir un toit au-dessus de nos têtes, un café tous les matins et une maison propre (et, espérons-le, même la chambre), quelqu'un a apporté des fruits, nous avons de l'électricité et la possibilité de parler à nos proches, les ordures ne sortent pas d'elles-mêmes vers la porte ou la rue, ni n'arrivent seules à la décharge, nous avons des vêtements pour nous couvrir et nous avons tous eu l'occasion d'étudier et d'apprendre, Nous partageons la tâche, le loisir et la foi avec des sœurs que nous aimons et qui nous aiment... Et pour couronner le tout, le Ressuscité nous a laissé sa joie.

Nous sommes invitées à chercher l'origine de la vraie joie (qui n'a rien à voir avec le bien-être supposé qu'ils veulent nous vendre). Et si nous commençons à regarder et à aller à l'Évangile de Matthieu, nous constatons que la première mission donnée aux femmes par le Ressuscité n'était autre que de se réjouir, de vivre dans la joie, dans la béatitude, dans l'allégresse, de pousser un soupir de soulagement:

> *"Soudain, Jésus vint à leur rencontre et leur dit: **'Réjouissez-vous!**' Ils vinrent, embrassèrent ses pieds et l'adorèrent. (Matthieu 28:9)*

Une mission qui se donne au pluriel et que nous accueillons en Communauté: parce que le bonheur ne s'atteint pas seul, ce n'est pas un objectif personnel mais un objectif communautaire, parce que mon bonheur est fraternité et dépend du bonheur de l'autre, des autres. La fraternité "de l'apparence", du mensonge, casse

PROVINCIA NUESTRA SEÑORA DEL PILAR
Ámbito Formación y Espiritualidad
HIJAS de la CARIDAD de SANTA ANA

tout, de même que l'autoréférence, constante, ne laisse pas de place à la fraternité.

Nous ne pouvons pas confondre (ni séparer) notre mission avec ce que nous faisons, la vocation avec la tâche, le sens profond avec le travail:

- Parce que notre mission répond aux besoins de ceux que nous servons, non pas à ce que nous faisons, mais à ce que les autres attendent de nous.
- Parce que notre mission est la même que celle reçue par les premiers témoins du Ressuscité, une bonne nouvelle pour toujours, et pour toute l'humanité.
- Car la mission est l'image de la relation Père, Fils et Esprit: communion, don de soi et unité, communauté.
- Parce que la mission nous invite à renouveler chaque jour notre vocation et à ne pas nous regarder tout le temps: notre réalité, notre fatigue, notre dévouement excessif, ou notre insomnie généreuse, ou notre courage incontestable ou notre silence souffrant (et offert).

Notre regard est dirigé vers Celui qui vit et qui nous envoie. Et dans ce regard, tout a un sens, il pointe vers les autres, vers ceux qui souffrent, vers les bienheureux, vers ceux qui sont encore crucifiés, vers ceux qui, d'une part, nous empêchent de dormir la nuit, et d'autre part, soutiennent tout ce dont nous rêvons.

"Je vous laisse ma joie, afin qu'elle s'accomplisse en vous" (Jn 15, 11)

– Ce n'est pas que la vie est facile, c'est qu'elle peut être vécue de plusieurs façons. Et quand la gratitude est cultivée, la façon de regarder change. Ceux qui sont reconnaissants voient différemment. Et quand ils voient différemment, ils vivent différemment.

Qu'est-ce que j'apprécie aujourd'hui? À qui est-ce que je dois un remerciement?

– Le fait que le Ressuscité, qui nous a lancés sur les routes, nous précède et nous attend dans notre propre maison, dans notre propre histoire, est un motif de joie. Cette rencontre transforme nos vies, les transfigure, mais elle ne nous laisse pas de côté, elle compte sur nous et nous met sur le chemin de notre vérité la plus profonde pour la remplir de vie.

  Comment allons-nous compléter la JOIE qui a été accomplie dans le RISEN One?

Et nous terminons notre retraite, en direction de la Galilée, parce que nous ne pouvons pas rester dans la joie pour nous-mêmes et pour notre communauté, parce que la joie est une tâche, presque une obligation, parce que nous devons aller là où le Ressuscité nous attend:

Nous devons "retourner en Galilée" pour suivre ses traces: nous devons vivre la guérison de ceux qui souffrent, l'accueil des exclus, le pardon des pécheurs, la défense des femmes et la bénédiction des enfants; nous devons avoir des repas ouverts à tous et entrer dans les maisons annonçant la paix; nous devons raconter des paraboles sur la bonté de Dieu et dénoncer toute religion qui va à l'encontre du bonheur des gens; nous devons continuer à proclamer que le royaume de Dieu est proche.
Avec Jésus, un monde différent est possible, plus gentil, plus digne et plus juste. Il y a de l'espoir pour tous: "Retournez en Galilée. Il marchera avant vous. Vous le verrez là.

(J. Antonio Pagola, Jesús. Approche historique)

♫ Vive Jesús – L. CASAERT [Cliquez ici]

PROVINCIA NUESTRA SEÑORA DEL PILAR
Ámbito Formación y Espiritualidad
HIJAS de la CARIDAD de SANTA ANA

PROVINCIA
NUESTRA
SEÑORA
DEL PILAR

Ámbito Formación y Espiritualidad

HNAS. de la CARIDAD de SANTA ANA